

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

GENÈVE

COURRIER PASTORAL

EDITO

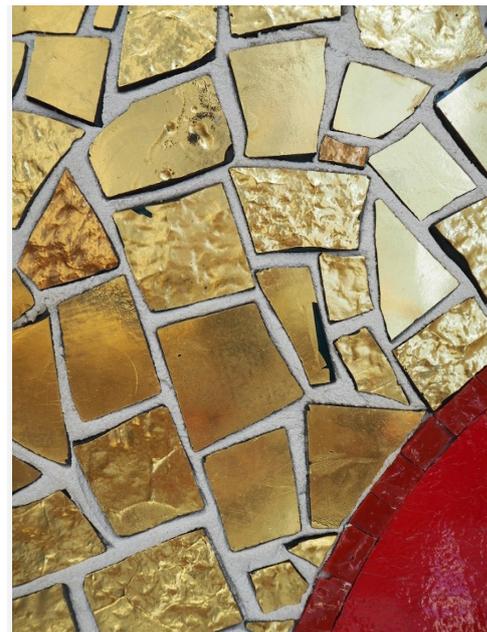
Les femmes sont à l'honneur dans ce dernier numéro du Courrier pastoral avant la pause estivale.

La spiritualité de « l'autre moitié du ciel » était à l'affiche de la cinquième édition des Rendez-vous cinéma IL EST UNE FOI. «Le public a répondu largement présent», se réjouit Geoffroy de Clavière, délégué général de la manifestation (p.3). Il trace un bilan positif de ces cinq jours qui ont permis d'interroger, avec 20 films et 12 débats, les femmes, leur cheminement, leur combat et leur place dans l'Eglise.

Une place qui reste malaisée, avec une situation paradoxale, « si les femmes sont majoritaires dans les assemblées et services d'Eglise, elles sont absentes dans les postes à hautes responsabilités », admet le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux (p.2). L'Eglise à Genève soutient la grève des femmes du 14 juin prochain. « Notre Église cantonale donnera un jour de congé-payé aux femmes, ainsi qu'aux hommes qui souhaitent y participer », ajoute-t-il.

Les femmes en Eglise s'organisent pour y prendre part, en solidarité avec les autres grévistes et pour revendiquer une « participation significative des femmes dans les instances décisionnelles et de formation » (p.10). Malgré des avancées, la voix des femmes n'a pas le même poids que celle des hommes au sein de l'Eglise, ici et ailleurs. La revendication pour un droit de vote des religieuses, formulée lors du Synode des jeunes par le mouvement *Votes for catholic women*, ne semble pas avoir connu de suite. Et sur le diaconat féminin, la commission du pape reste divisée. Dans bien des domaines, l'Eglise ne semble pas pressée de répondre aux demandes de nombreuses femmes engagées en Eglise.

Silvana Bassetti



DANS CE NUMÉRO

ARTICLES

- Chemin de joie : « l'art est communication » .. 2-3
- Un autre visage de l'Iran 6-7
- Seconde guerre mondiale: les Eglises et les Juifs 8
- Genève, Big Bang et poésie 9
- Grève des femmes 10

RUBRIQUES

- Vicaire épiscopal ..2
- Opinion 3
- Annonces 11
- A Genève 12
- A Lire 13
- En bref 14-15
- Agenda 16

L'ÉGLISE SOUTIENT LA GRÈVE DES FEMMES

Le 14 juin, les femmes manifesteront pour plus de respect et d'égalité salariale. Notre Église cantonale donnera un jour de congé-payé aux femmes (ainsi qu'aux hommes qui souhaitent être solidaire de cette grève et y participer).

C'est l'occasion de faire un point sur l'engagement et la responsabilité des femmes dans notre Église. La situation est paradoxale : si les femmes sont majoritaires dans les assemblées et services d'Église, elles sont absentes dans les postes à hautes responsabilités confiés la plupart du temps à des cardinaux, évêques ou prêtres. Nous espérons que la réforme de la Curie, qui arrive à terme, donnera prochainement la possibilité à des femmes de présider des Dicastères. Un laïc préside actuellement le Dicastère de la communication, ce qui semblait encore impensable il y a quelques années.

«SI LES FEMMES SONT MAJORITAIRES DANS LES ASSEMBLÉES ET SERVICES D'ÉGLISE, ELLES SONT ABSENTES DANS LES POSTES À HAUTES RESPONSABILITÉS »

Et à Genève ? Sur les 14 services (comme la formation, le catéchuménat, la pastorale des jeunes...) et aumôneries (des hôpitaux, prisons, requérants d'asile...), 13 sont sous la responsabilité de femmes. Certaines sont à la tête de services importants, comme la pastorale de la santé qui engage une quinzaine d'aumôniers et supervise des dizaines de bénévoles.

Qu'en est-il des salaires ? Il n'y a pas de différence de salaire entre les hommes et les femmes, et à formation égale, une assistante pastorale gagne plus qu'un prêtre.

Certes, les paroisses et les équipes pastorales sont sous la responsabilité de curés, et donc d'hommes. Mais nous allons franchir un pas cet été en confiant les trois paroisses de l'Unité pastorale Salève à une assistante pastorale, tandis que le jeune prêtre *Fidei Donum*, qui viendra de Guinée pour se mettre au service de ces paroisses, sera nommé vicaire (et non curé).

Vous voyez, on avance, mais il y a encore bien du chemin à faire. Voilà pourquoi notre Église soutient la grève des femmes du 14 juin !

Abbé Pascal Desthieux

Vicaire épiscopal



QUELQUES DATES DANS L'AGENDADU VICAIRE EPISCOPAL

Confirmations :

- **Samedi 8** à 16h30 à Collonge-Bellerive
- **Dimanche 9** à 10h30 à Carouge

Mercredi 5 : Assemblée générale de l'Église catholique de Genève, à 19h au Cénacle

Lundi 10 :

Journée romande du Renouveau à Martigny

Dimanche 16 :

Messe de clôture du catéchisme au Grand-Saconnex à 10h

Jedi 20 :

Messe de clôture de la Pastorale de la santé

Dimanche 23 :

Messe présidée par le cardinal Koch, à 11h30 à la basilique Notre-Dame

IL EST UNE FOI: UN RENDEZ-VOUS RÉUSSI AVEC LE PUBLIC

Pour cette 5^{ème} édition, après APOCALYPSES en 2018, le comité cinéma a décidé de choisir un thème mettant en valeur les femmes: SPIRITUELLES. Après la fin des temps, quoi de mieux que la femme et sa spiritualité si riche et diverse pour redonner un peu d'espoir en l'humanité ?

Le public a répondu largement présent puisque nous enregistrons une augmentation de la fréquentation des salles des Cinémas du Grütli de plus de 500 personnes par rapport à l'année précédente. Réunir en 5 jours environ 2'000 spectateurs sur un festival thématique dont les films, certes exigeants mais d'une rare beauté et d'une non moins rare qualité, relevait de la gageure, mais l'exercice est réussi. Cela entièrement grâce à vous, grâce au public qui nous marque ainsi, d'année en année, sa fidélité et c'est le meilleur des encouragements que nous pouvions recevoir.



©Deloche
Geoffroy de Clavière

Sainte, religieuse, sorcière, amoureuse passionnée, femme du monde en quête de sens, résistante face à l'opresseur, figure biblique ou encore migrante entre deux mondes et rejetée de part et d'autre... la figure de la femme brille par son courage, sa force, son infinie compassion, et ce au travers des 20 films projetés du 8 au 12 mai au Grütli. Nombreux sont les hommes qui pourraient prendre exemple sur leur dignité et l'élégance de leur position face au mépris et au rejet d'une société qui demeure encore ancrée dans des stéréotypes très masculins.

« LA FIGURE DE LA FEMME BRILLE PAR SON COURAGE, SA FORCE, SON INFINIE COMPASSION »

Cette édition nous a également proposé des moments forts sur le plan des débats : les théologiennes Elisabeth Parmentier et Lauriane Savoy nous ont éclairés et surtout *remis l'église au milieu du village*, concernant les (fausses) idées reçues sur *Marie-Madeleine*, dépeinte avec délicatesse par Garth Davis ; Agathe Chevalier, responsable du centre d'étude du bouddhisme tibétain de Genève a proposé des clés subtiles concernant les *Dakini*, femmes ou/et esprits ? mystérieux, film qui se déroule dans la nature verdoyante du Bhoutan. Mylène Bresson a également apporté un témoignage à la fois pédagogique et historique sur le *Procès de Jeanne d'Arc*, tourné par son mari, Robert Bresson, en 1962 et qui relate mot pour mot le fameux procès de la Pucelle d'Orléans ; aussi instructif qu'édifiant.

Mais comment ne pas évoquer le témoignage poignant, aussi digne que bouleversant de Soha Bechara, chrétienne, née au Liban et résistante, auteure de « La fenêtre, camp de Khiam » (Ed. Elyzard, 2014) et dans lequel elle raconte ses dix années de détention dans une prison secrète libanaise après avoir tenté « d'assassiner » le général Antoine Lahad, commandant de l'Armée du Liban-Sud. Son parcours, étonnant et saisissant a inspiré la pièce et le film de Denis Villeneuve, *Incendies*.

C'était un grand plaisir de l'accueillir, de les accueillir toutes pour qu'elles nous livrent leur parole et leur discernement car, en fin de compte, même lorsqu'une femme relate ses dix années de prison, c'est avec lucidité, calme et compassion qu'elle s'exprime. Une leçon d'humilité et de sagesse, bien loin, souvent d'une « mâlitude » trop souvent chargée de testostérone.

Geoffroy de Clavière Délégué général IL EST UNE FOI

CHEMIN DE JOIE : « L'ART EST COMMUNICATION », P. RUPNIK

Se mettre en route ensemble, méditer, s'émerveiller, voir, écouter, célébrer. Plus de 150 personnes ont pris part dimanche 28 avril au Cénacle à l'inauguration du Chemin de Joie de l'Eglise catholique à Genève. Point d'orgue de cette journée de fête, l'exposé sur l'art de la mosaïque du père jésuite Marko Rupnik, directeur du Centre Aletti dont l'atelier d'art spirituel a réalisé les mosaïques qui composent le Chemin de Joie, un parcours artistique en étapes à travers tout le canton.

La météo capricieuse n'a pas eu d'emprise sur la fête ! Partis des quatre coins du canton, autant de groupes se sont mis en route dès le matin en faisant étape auprès des mosaïques qui composent le Chemin de Joie avant de converger au Cénacle. C'est là que rendez-vous avait été donné pour la fête d'inauguration du Chemin de Joie en présence de l'artiste, le père jésuite Marko Rupnik, directeur du Centre Aletti de Rome. De Bernex à Puplinge, les magnifiques fresques de tesselles sur le thème des apparitions du Christ ressuscité habillent aujourd'hui les façades de huit églises, une chapelle et un temple, décorent la salle de prière de la prison de Champ-Dollon et le jardin du centre hôtelier et de conférences Le Cénacle.

« C'est une initiative unique et importante », s'est exclamé le père Rupnik en prenant la parole devant plus de 150 personnes réunies dans la salle du Cénacle pour un exposé sur l'art de la mosaïque. Un cours en quatre temps.

La pierre

En partant de la matière. Chaque pierre a une his-

toire, a expliqué le p. Rupnik à un auditoire captivé. Le marbre est l'ouvrage du feu, le granit naît de la collision des plaques continentales, une roche conserve un fossile... « Le premier temps du travail de l'artiste est d'apprendre à dialoguer avec la matière, avec amour, à distinguer chaque pierre pour savoir où la couper. »

Figures

Dans la composition d'une mosaïque, « l'art n'est pas de remplir l'espace, elle est communication », a expliqué le père jésuite en évoquant trois figures de base qu'il enseigne aux élèves: le poisson (signe du Christ), la main et le visage. Chacune est une étape de l'apprentissage de l'art de la mosaïque. Un travail qui demande d'entrer dans la matière du monde et dans la relation.

La main

« L'artiste compose la main quand il a compris un peu la vie. La main de Dieu est toujours ouverte et généreuse, elle ne demande rien. La main révèle l'homme ». Composer une main c'est complexe et quand l'artiste a appris à composer la main, il apprend que le vrai lieu de la spiritualité chrétienne est le travail. « Seulement un ca-



La mosaïque de Bernex a été la dernière à être posée, juste à temps pour la fête.



Avant son exposé, le père Rupnik a pu visiter les mosaïques du Chemin de Joie.



La salle était pleine pour l'exposé du p. Rupnik.



La mosaïque du Cénacle a été bénie lors de la fête du 28 avril

tholisme décadent a concentré tout sur la prière. La prière exprime ma vérité relationnelle, mais c'est le travail le vrai lieu de la spiritualité. » Pour le conférencier, « la seule réalité humaine qui devient le Corps du Christ c'est le travail. C'est ce que l'on entend dans l'eucharistie, où le pain et le vin de l'eucharistie sont 'le fruit de la terre et du travail des hommes'. Le travail est le lieu de sanctification de l'homme et la chose la plus importante est de vivre la foi en travaillant. »

« LE TRAVAIL EST LE VRAI LIEU DE LA SPIRITUALITÉ »

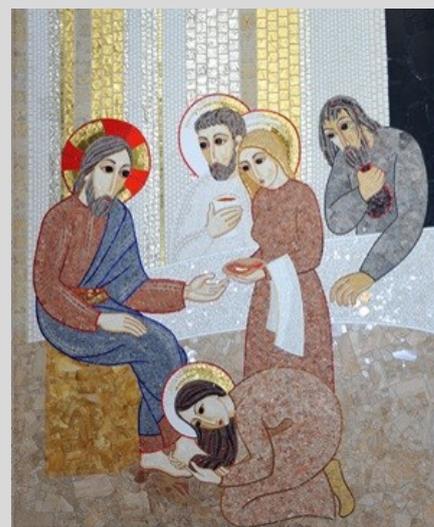
Le visage

Le pas successif est le visage. « Le premier visage que je demande de composer à mes élèves est celui du Christ, ou de Marie, car l'artiste doit être en dialogue avec celui qui se manifeste dans le monde, le Christ. Notre travail est de donner corps au Christ et je demande aux élèves de commencer par les yeux, jusqu'à ce qu'ils rencontrent le regard ».

Dans la composition du visage il faut savoir s'arrêter, pour ne pas aller dans les détails et ne pas souligner les individualités, car l'individualité occupe toute la place; la personne par contre est relation et elle parle aussi de l'autre. « Qui me voit, voit mon Père, dit le Christ. Et qui voit le mari, voit un peu de l'épouse et qui voit le fils, voit un peu des parents. Le visage doit être composé d'une telle façon que beaucoup de personnes puissent s'y reconnaître ». Comme cette femme rencontrée par le père Rupnik qui a pu s'identifier à la femme de Béthanie (cf. encadré). L'artiste doit savoir s'arrêter et laisser agir: « le pain sur l'autel n'est pas accompli, nos visages ne sont pas accomplis. Qui les accomplit ? L'Eglise, vous, l'Esprit-Saint qui descend. C'est cela notre art », a conclu le p. Rupnik Sba



Mgr Pierre Farine et le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, ont accueilli les pèlerins et les invités à la fête lors d'une célébration ponctuée par des témoignages et des chants.



UNE RENCONTRE

La basilique de Padre Pio abrite la plus grande mosaïque (2.400 m²). réalisée par l'atelier d'art spirituel du Centre Aletti. Dans la crypte de cette basilique, le père Rupnik a rencontré une femme qui pleurait devant la scène du Christ au repas de Béthanie (photo).

Cette femme en pleurs n'était pas croyante pratiquante et depuis deux ans elle prenait soin de son mari, victime d'un grave accident. « En tant qu'épouse je veux assister mon mari, mais c'est difficile et nous ne pouvons pas accepter cet accident ». Mais en ce jour ses larmes étaient des larmes de joie. « Devant l'image de cette femme qui oint les pieds de Jésus je me suis reconnue. Mon mari et moi nous sommes mariés à l'Eglise, nous sommes donc corps du Christ et moi je suis cette femme qui chaque jour prends soin du corps du Christ. Un nouveau monde s'est ouvert à moi », a-t-elle confié au père Rupnik sans savoir qu'il était l'auteur de la mosaïque.

UN AUTRE VISAGE DE L'IRAN

L'Iran ? Quelle idée... c'est pas dangereux ? Vous devez porter un foulard ? Je n'irais jamais dans un pays pourvu d'un tel régime... Soyons clairs : je ne soutiens pas le régime. De toute façon, s'il fallait ne visiter que les pays dont la gouvernance nous plaît, le choix serait restreint, écrit Laure Speziali. Récit de voyage.



Laure Speziali

Je suis allée pour la seconde fois en Iran pour la beauté de ses monuments et de ses paysages, pour la gentillesse de sa population, ainsi que pour soutenir tout un peuple mis au ban des nations par le président américain.

Nous avons parcouru 3'000 kilomètres, de la ville de Mashhad au nord-est, proche de l'Afghanistan, à Tabriz au nord-ouest, près de l'Arménie, en passant par le désert et par la splendide Ispahan. Partout, dans la rue, sur les sites, les Iraniens nous interpellent, nous saluent, nous prennent en photo. Le problème de la langue limite les échanges, mais ils sont heureux de notre présence. Les sourires servent de langage universel.

Les gens sont calmes, même dans la circulation totalement anarchique à nos yeux de Suisses. Les conducteurs (dont beaucoup de femmes) parquent en 2e ou 3e file, mais tout se règle en douceur, sans agressivité. Le klaxon ne sert qu'à signaler : attention, je vais passer.

Dans les villes, les routes sont larges, propres, et très arborées. De magnifiques massifs de fleurs ornent les bas-côtés et la berme centrale, et les giratoires sont de véritables oeuvres d'art. Nous sommes étonnés et ravis. C'est le printemps. Sur chaque coin d'herbe, même au bord des routes, les familles s'installent confortablement pour pique-niquer.

Le pays souffre de sécheresse depuis plusieurs années, mais ce printemps les pluies ont été abondantes. Il y a même eu de graves inondations dans certaines régions du pays. Malgré cela, la pluie est une bénédiction pour l'agriculture et pour

le débit des rivières : l'eau coule à nouveau sous les ponts à Ispahan.



Ispahan, pont Khadju ©L. S.

Première visite à Mashhad : le tombeau du VIIIe imam Reza, mort en 818. Il s'agit du plus grand sanctuaire musulman au monde après La Mecque : plus de 20 millions de pèlerins par an. C'est aujourd'hui un immense complexe religieux, culturel et scientifique qui a été restauré et agrandi au fil du temps. Il compte 5 mosquées, de nombreuses cours, des musées, une université, des hôtels, des hôpitaux... L'organisation qui gère ce lieu est riche et puissante.

Nous devons enfiler un tchador à fleurs, qui nous enveloppe de la tête aux pieds, et réaliser ce difficile exercice : ne pas se prendre les pieds dans le tissu et cacher la moindre mèche de cheveux. Notre vision s'en trouve restreinte, comme avec des oeillères : un problème pour prendre des photos ? De toute façon, on n'a pas le droit de se munir d'un appareil photo !

Une guide, professeur de français, nous prend en charge. Nous visitons la principale mosquée, traversons des cours

presque au pas de course, nous sommes quasiment les seuls touristes. Après l'appel à la prière de la mi-journée, notre guide nous entraîne dans un immense réfectoire, où l'on nous sert du yoghurt, du riz et du poulet. Tout est gratuit. Repas simple mais bon, le service est efficace, le lieu très propre malgré les centaines de personnes qui se croisent. Une expérience étonnante : l'immensité des lieux et la foule sont impressionnantes.

Les Arabes ont envahi la Perse au 7e siècle : ils ont conquis un vaste territoire et converti les populations à cette nouvelle religion, l'islam. Les Perses l'adoptent assez facilement, mais ils luttent, grâce notamment au poète Ferdosi, pour garder leur langue, d'origine indo-européenne. De l'arabe, ils ne retiennent que l'alphabet.

En 1501, le shah (le roi) Ismail 1er proclame le chiisme religion officielle : cette nouvelle foi unifie la population et la distingue des royaumes sunnites alentour. Les chiites, ce sont les partisans d'Ali, le gendre du prophète et le premier imam.

Les imams sont des guides spirituels : on en compte 12, mais le 12e a disparu mystérieusement. Il doit revenir à la fin des temps

pour rétablir la justice. Contrairement aux sunnites, les chiites ont un clergé, les mollahs.

Il semble que les Iraniens sont aujourd'hui moins pratiquants que du temps du shah : ils se détournent de la religion, et ceux qui prient le font à la maison et non plus dans les mosquées. Une manière peut-être de s'opposer au gouvernement. Les gens sont de plus en plus critiques envers la république islamique. Ils n'ont plus peur de parler entre eux, par exemple au restaurant.

Le foulard tombe aussi de temps en temps. Le père du shah avait obligé les femmes à l'enlever, la république islamique a exigé le contraire. Dans les rues, des femmes en tchador noir côtoient des femmes aux foulards de couleur vive laissant voir une bonne partie de la chevelure, avec parfois beaucoup de maquillage, des nez refaits et rien d'austère dans les vêtements. Les

femmes sourient et nous abordent librement, comme sur la promenade très fréquentée au bord de la rivière à Ispahan.



Prêtes pour le pic-nic dans un parc public ©L. S.

Dans cette ville, nous visitons notamment le quartier arménien avec ses 13 églises. Les quelques 200'000 Arméniens représentent la grande majorité de la communauté chrétienne. L'Arménie a en effet appartenu à l'Iran jusqu'au début du 19e siècle. Les chrétiens, comme les juifs (qui ont presque tous émigré après la révolution de 1979) et les zoroastriens (présents avant l'islam) appartiennent à des religions du Livre pour les musulmans. La liberté de culte existe, mais le prosélytisme est interdit.

LA LIBERTÉ DE CULTE EXISTE, MAIS LE PROSÉLYTISME EST INTERDIT

A la pointe nord-ouest du pays, dans un paysage de montagnes enneigées et de troupeaux de moutons, nous découvrons encore 2 monastères arméniens, dont celui de Saint-Thaddée, où se déroule chaque été un pèlerinage. Selon la tradition, l'apôtre Thaddée évangélisa la région au 1er siècle.

Les Iraniens ont une âme de poètes. Ils aiment écrire et réciter des poèmes, comme notre guide ou un mécanicien rencontré par hasard. Ils sont fiers de leurs poètes et leur construisent de grandioses tombeaux. Nous avons visité celui du fameux mathématicien et poète Omar Khayyam. Il aimait - paraît-il- le vin et les femmes, et ne croyait pas au paradis. Il n'est donc pas en odeur de sainteté au pays des mollahs. Décidément, un pays et un peuple très attachants.

Laure Speziali

SECONDE GUERRE MONDIALE: LES ÉGLISES ET LES JUIFS



Environ 250 personnes ont marché le dimanche 5 mai à Genève « pour se tenir aux côtés du peuple juif. Organisée par le Mouvement évangélique, la « Marche de vie » s'est inscrite dans une série d'étapes illustrant la mémoire des réfugiés juifs en Suisse durant la seconde guerre mondiale. L'abbé Alain René Arbez était un des intervenants lors de l'étape à l'école des Cromptes, qui abrita un camp de réfugiés durant le conflit.

« En tant que citoyens suisses, en tant que résidents en Suisse, en tant que chrétiens, ce qui s'est passé lors de ces années sombres nous interpelle, non seulement pour le passé, mais aussi pour le présent », a affirmé l'abbé Alain René Arbez à qui il avait été demandé d'évoquer la situation des réfugiés juifs en Suisse durant la seconde guerre mondiale et l'attitude des Eglises durant cette sombre période.

Dans le sillage du gouvernement suisse, « les réactions des Eglises sont frileuses », a affirmé le curé genevois.

Du côté protestant, seules quelques voix s'élèvent pour défendre les juifs persécutés, comme celles du pasteur Keller de Zurich, de l'Eglise libre dans le canton de Vaud, des pasteurs engagés mais minoritaires comme Edouard Platzhoff et Théophile Grin. Mais l'Eglise nationale reste dans la ligne des autorités fédérales, très réservées au nom de la neutralité suisse. Certains pasteurs vaudois se montrent même ouvertement antisémites comme Messieurs Clot et Gagnebin. Aussi, *Le Semeur vaudois* journal officiel de l'Eglise protestante écrit en 1933 : « à quoi attribuer la levée de boucliers envers les juifs ? à la puissance occulte du judaïsme qui ferait marcher tous les leviers de commande de l'opinion publique dans le monde », a rappelé le curé. Pour ce membre de la commission judéo-catholique des Evêques suisses, le comportement des autorités catholiques ne se montre pas plus avisé. « Les évêques se montrent soucieux de neutralité ». Certains évêques manifestent des sympathies pro-nazies par peur du bolchevisme. Néan-

moins, deux journaux catholiques manifestent leur hostilité au nazisme, le *Schweizerische Kirchenzeitung* et la *Semaine catholique*, et des voix catholiques s'élèvent contre les persécutions, a ajouté l'orateur. En 1943, l'abbé Charles Journet est « un des rares ecclésiastiques » à inciter les croyants à secourir les hommes et femmes en détresse, mais « le seul cri officiel catholique audible et crédible c'est celui de Mgr Aloys Scheiwiler, évêque de St Gall, qui déclare en 1935 : 'Nous devons constamment élever notre voix contre la persécution, celle des juifs en particulier, ceci non seulement par esprit humanitaire (...) mais aussi en vertu des liens étroits et des racines communes qui subsistent entre judaïsme et christianisme !' »

Vers la fin de la guerre, les Eglises protestantes romandes émettront des réactions plus « compassionnelles envers les personnes juives pourchassées par les nazis » et c'est bien après la fin de la guerre que les évêques suisses reconnaîtront les manquements des catholiques, a remarqué l'abbé.

L'attitude des Eglises n'a pas empêché nombre de citoyens, spécialement des chrétiens du terrain, de transgresser les mesures de fermeture des frontières adoptées par les autorités, a fait valoir l'abbé Arbez. Notamment, « des ecclésiastiques, des responsables des gardes-frontières ou de police, tel Paul Grüninger, qui n'hésiteront pas à prendre des risques pour apporter secours à des juifs. Des filières s'organisent pour le passage en Suisse, par exemple à la Cure grâce à Max et Angèle Arbez, et à Thônex, grâce au curé Descloux ».

Sba

GENÈSE, BIG BANG ET POÉSIE

Le public était nombreux au Musée International de la Réforme, le mois dernier, pour écouter Roland Benz, physicien et pasteur, venu parler surtout du récit biblique de la Création de Genèse 1 et un peu du Big Bang.



Genèse 1 est, comme l'a rappelé Roland Benz, un récit dont la structure est « très soignée témoignant de la mise en ordre effectuée par l'acte créateur (de Dieu) qui arrache le monde au chaos... L'action créatrice de Dieu se déroule dans le temps, dans le cadre d'une semaine symbolique, celle fournie par la semaine des Israélites ». Nous connaissons tous ce récit : le premier jour, etc., etc. Pour Roland Benz, son originalité est « qu'il présente une création dédivinisée ; tout est objet de création de Dieu. Elle est donnée aux êtres humains pour leur émerveillement et leur louange devant sa beauté, pour leur nourriture... leur rôle et leur responsabilité nécessitant observation et compréhension ».

La création est « qualifiée de bonne, voire de très bonne, en une certaine façon, idéalisée ». L'être humain « est établi gérant ou responsable de la création... Il est appelé à veiller (sur elle) comme un berger sur son troupeau », voir verset 26 : « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il soumette les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toute la terre et toutes les petites bêtes qui remuent sur la terre ! Dans le texte, a souligné Roland Benz, ce verbe n'a pas « la signification d'un pouvoir tyrannique et exploiteur, mais celle de la responsabilité de la création ». A méditer par les temps qui courent !

C'est durant l'exil à Babylone, faut-il le rappeler, que de nombreux textes de l'Ancien Testament ont été écrits. Les judéens ont tout perdu : leur lieu de culte – le temple de Jérusalem –, leur roi et leur terre. Dès lors, Dieu est leur roi, la loi est leur terre et le sabbat, leur temple, a ajouté Roland

Benz. « Hymne poétique », Genèse 1 est « un texte de louange au Dieu créateur ». Pourrait-on dire qu'il s'agit d'un mythe ? « La plupart des peuples de la terre ont des récits d'origine racontant la création du monde et celles des êtres humains. Leur rôle est surtout d'être une histoire fondatrice et identitaire d'un peuple ou d'une ethnie... permettant de se rapprocher de l'origine ».

La théorie scientifique actuelle du Big Bang peut-elle alors être considérée comme un mythe en construction ? Genèse 1 ou Big Bang ? Genèse 1 contre Big Bang ? Durant 20 siècles, l'homme a pensé qu'il était au centre du monde, sinon le centre du monde. C'est en 1643 que Copernic a délogé l'homme de la place centrale qu'il pensait occuper dans cet univers et qu'il a relégué la Terre au rang d'une simple planète. Depuis, l'astrophysique n'a cessé de rapetisser l'homme tant dans l'espace que dans le temps.

« Genèse 1 n'est pas un texte scientifique » a rappelé Roland Benz. « Il affirme... que Dieu est l'auteur du monde, sans dire comment il a fait pour le créer. Ce récit ne prétend pas dire comment le monde s'est formé... il dit le pourquoi, le sens de la création... et exprime que le monde a son origine à Dieu, autrement dit que sa vérité et son sens ne sont pas à trouver dans son analyse scientifique. Mais ce monde dédivinisé est offert à la compréhension humaine : les sciences y sont possibles comme une action d'émerveillement face à sa beauté et à sa complexité. Genèse 1 n'est pas un texte scientifique mais il rend, et il n'est évidemment pas le seul, la connaissance scientifique possible ».

Pascal Gondrand

FEMMES EN ÉGLISE DANS LA RUE LE 14 JUIN

Le « Réseau des femmes en Eglise », créé dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF), a choisi de s'associer solidairement à la Grève des femmes du 14 juin et de présenter une liste de revendications aux instances dirigeantes.



Les femmes romandes en Eglise veulent faire entendre leur voix le 14 juin prochain à l'occasion de la Grève des femmes en Suisse. Elles seront dans la rue et interpellent les instances dirigeantes catholiques pour demander une meilleure place des femmes au sein de l'Eglise catholique.

L'appel à la mobilisation est parti du « Réseau des femmes en Eglise » qui a lancé le mouvement pour une action des femmes catholiques à l'occasion du 14 juin. De nombreuses Genevoises ont répondu à l'appel et participé aux préparatifs.

Le programme de la journée est ouvert à toute personne intéressée, homme, femme, prêtre ou laïc.

Le premier rendez-vous est fixé le matin du 14 juin à **8h à la gare de Lausanne**. Les participant.e.s, arborant la couleur violet de la grève, le badge « Egalité des chances – Amen » et des banderoles, se rendront ensemble au siège du Vicariat vaudois (rue des Mouettes 4), qui accueillera ce jour-là une rencontre de la Conférence des Ordinaires Romands, l'organe où sont prises les décisions pour la Suisse romande et où sont présents les évêques, évêques auxiliaires, vicaires et délégués épiscopaux de Suisse romande. Une délégation de six femmes (une par canton) sera reçue et remettra un document avec les revendications rédigées lors des rencontres préparatoires. La principale demande concerne la participation significative de femmes dans les instances décisionnelles et de formation de l'Eglise (cf. encadré).

Dès **8h45-9h**, déplacement vers le lieu de rassemblement des femmes grévistes vaudoises, Place de la Palud.

Départ pour rejoindre les événements organisés dans les différents cantons.

A Genève, de 11h30 à 15h24 : rendez-vous au Temple de Plainpalais pour la mobilisation œcuménique. Au programme des rencontres, des interventions et la préparation des pancartes.

Celles et ceux qui le souhaitent pourront par la suite s'unir aux actions de la manifestation générale.

A 15h24 : (heure à partir de laquelle il a été calculé que les femmes travaillent gratuitement) : sortie dans la rue.

A 16h : Rassemblement sur la Plaine de Plainpalais.

A 17h : départ de la manifestation.

« Les femmes sont majoritaires en Eglise et pourtant ce sont des hommes célibataires qui décident pour nous », déplore Catherine Ulrich, assistante pastorale catholique et personne de référence à Genève pour la mobilisation du 14 juin des femmes catholiques en Eglise.

« Nous nous battons aussi pour les autres femmes, contre les violences et pour l'égalité », ajoute-t-elle. (Sba)

RENDICIONS

L'Eglise avec les femmes :

- pour une plus grande réciprocité
- pour plus de diversité
- pour une présence au cœur du monde
- parce que nous représentons la moitié du peuple de Dieu en marche
- pour une participation significative de femmes dans les instances décisionnelles et de formation
- pour lutter contre toute forme de cléricisme.

Par notre baptême nous sommes « prêtres, prophètes et rois ». Nous désirons recevoir le droit et l'espace pour nous exprimer, nous faire entendre et collaborer ainsi à la conversion de l'agir de notre Eglise.

L'Eglise catholique gagnera encore plus en cohérence en accueillant pleinement la parole des femmes.

TABLE DE LA P(p)AROLE : « RENCONTRER JÉSUS RESSUSCITÉ »

En prenant appui sur les nouvelles mosaïques du Chemin de Joie à Genève, rencontrer le Christ ressuscité en savourant à plusieurs la Parole de Dieu.

Mardi 4 juin à 19h00

Paroisse Sainte-Marie du Peuple (av. Henri-Golay 5, Genève)

Rencontres proposées par le Service catholique de catéchèse pour un public adulte.

Renseignements et contact : Christine Lany-Thalmeyr - christine.lanythalmeyr@cath-ge.ch

LES MARDIS DE LA PFIR

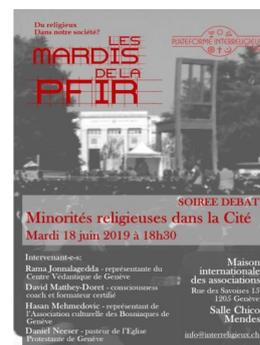
(PLATEFORME INTERRELIGIEUSE)

Soirée—débat

Minorités religieuses dans la Cité

Mardi 18 juin à 18h30

Maison internationale des associations (rue des Savoises 15 - Genève)



« A TABLE » - POUR SE FAMILIARISER AVEC LE VOCABULAIRE BIBLIQUE DE LA LANGUE DES SIGNES

Une offre de la Communauté œcuménique sourds et malentendants (COSMG) pour toute personne intéressée. Nous allons partager un repas simple et visionner des extraits de la Bible en Langue des Signes. (www.bible-lsf.org). Le visionnement (également avec sous-titres) nous donnera l'occasion de partager autour de la Parole de Dieu. Il nous permettra aussi de nous familiariser avec le vocabulaire biblique LSF.

Judi 6 juin de 18h à 20h

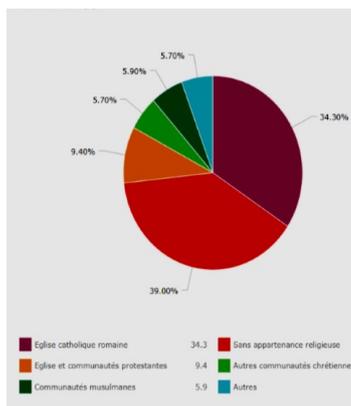
Au Temple de Montbrillant. Rue Baulacre 16 1202 Genève (Sous-Sol)

PARTICIPATION : CHF 5.- (collation). CONTACT : cosmg.ge@gmail.com Tél : 022 734 65 60

Les aumôneries œcuméniques des HUG avec la Commission santé d'UNI 3e âge de l'UNIGE vous invitent à la conférence

ACCOMPAGNER : SOINS, SPIRITUALITÉ...JUSQU'OU ?

6 Juin 2019 de 11h à 12h45, avec Gabriel Ringlet - prêtre, écrivain, journaliste et universitaire, ancien professeur et vice-recteur de l'Université catholique de Louvain. Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) Amphithéâtre Marcel Jenny (Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève)



GENEVE, 39% SANS CONFESSION

A Genève, presque quatre habitants sur dix n'ont pas de religion ou affirment ne pas appartenir à une communauté religieuse, selon un communiqué publié par l'Office cantonal de la statistique (OCSTAT) le 2 mai dernier.

A la question « de quelle Eglise ou de quelle communauté religieuse faites-vous partie ? », 39 % de la population résidente permanente du canton de Genève âgée de 15 ans ou plus répond « aucune », en moyenne sur la période 2013-2017. L'Eglise catholique romaine arrive

en deuxième position avec 34 %. Suivent, de loin, les Eglises et communautés protestantes (9 %), la communauté musulmane (6 %) et les autres communautés chrétiennes (6 %). Le solde se constitue des autres communautés religieuses (3 %, dont 1 % pour la communauté juive) et des réponses manquantes (3 %).

L'appartenance religieuse diffère fortement selon la nationalité de la personne. Parmi les nationalités comptant plus de 1 000 résidents dans le canton, la part des personnes se déclarant sans appartenance religieuse oscille entre 19 % pour les Marocains et 68 % pour les ressortissants des Pays-Bas. Les ressortissants du Royaume-Uni, les Belges, les Français et les Etatsuniens se déclarent aussi majoritairement sans appartenance religieuse.

La religion catholique romaine est prédominante pour les Colombiens, Boliviens, Espagnols, Polonais, Portugais et Italiens. Les marocains, tunisiens, kosovars et turcs sont, pour leur part, essentiellement musulmans. La part de protestants est la plus élevée parmi les Allemands et les Suisses, respectivement 17 % et 13 %. Parmi les personnes de nationalité serbe, brésilienne et allemande, aucune religion n'est prédominante.

LA PASTORALE JEUNESSE ROMANDE À GENÈVE

Une quarantaine d'agents de la pastorale jeunesse de Suisse romande étaient réunis à Genève les 7 et 8 mai 2019 au Centre international réformé John Knox, au Grand-Saconnex. Dans une ambiance studieuse et chaleureuse, ils ont échangé avec le jésuite Jean-Paul Hernandez, cheville ouvrière du Synode des jeunes, « l'évêque des jeunes » Mgr Alain de Raemy, et Claire Jonard, coordinatrice pour le Centre romand des vocations (CRV), rapporte *cath.ch*. Les discussions ont notamment porté sur la bonne compréhension et la concrétisation de *Christus Vivit* (Le Christ est vivant), l'exhortation du pape François sur le Synode des évêques sur la foi, les jeunes et le discernement vocationnel, qui s'est déroulé à Rome en octobre 2018.



© Raphaël Zbinden

Le titre de l'exhortation *Christ est vivant* n'est pas un message abstrait, car « il n'y a rien de plus concret que de rencontrer Dieu », selon l'auteur spirituel espagnol Pedro Arrupe, a affirmé Jean-Paul Hernandez.

« C'est une provocation, parce qu'on pense souvent Dieu comme quelque chose de très abstrait, de lointain, une théorie, voire une loi. Ce qui m'a été confirmé par les expériences dont les agents pastoraux ont témoigné. Le très grand défi est de permettre aux jeunes de rencontrer le Christ vivant. Parce que c'est une rencontre personnelle qui change concrètement ma vie. La rencontre elle-même est de l'ordre du mystère, on ne peut pas la commander. Mais il est possible d'en créer les conditions favorables », a-t-il poursuivi, dans un entretien avec *cath.ch*.

76 JEUNES ONT VÉCU L'APPEL DÉCISIF

Le 17 mars dernier à l'Eglise de l'Epiphanie (Lignon), 76 enfants et jeunes de 7 à 17 ans ont vécu la célébration de l'appel décisif, un engagement exprimé au terme de leur parcours de catéchumène et qui précède le baptême qui aura lieu dans leurs paroisses.

A la suite de leur demande de baptême, les 76 enfants et jeunes réunis au Lignon avaient cheminé au sein de leur unité pastorale et des communautés afin de mieux connaître le Christ, et être initiés aux rites catholiques.

La célébration de l'appel décisif est ponctuée de temps forts : appel des catéchumènes par leur nom, et rite du scrutin par onction de leurs paumes. « L'onction des catéchumènes est le signe visible de la présence du Seigneur sur ce chemin de foi, et sa force leur est donnée afin de continuer le chemin jusqu'au baptême, où l'onction du Saint-Chrême les proclamera prêtre, prophète et roi ! », explique Fabienne Gigon, du Service catholique de catéchèse. Et de continuer « Sur ce dense chemin de conversion, où la grâce de Dieu vient rejoindre le cœur des hommes, où le rejet du mal est cependant la liberté de ces mêmes hommes, le rite du scrutin est proposé par notre Eglise pour apporter la force de Dieu dans le combat ».

Lors du rassemblement cantonal de l'appel décisif, un goût d'une communauté plus large a été expérimenté : venus de tout le canton, les enfants et jeunes ont vécu des ateliers permettant d'approfondir l'appel du Seigneur par leur prénom et le sens du rite du scrutin. Pendant ce temps, les parents méditaient avec la formidable équipe de la Formation à la mission ecclésiale (ForME) sur l'évangile du jour, la Transfiguration. Au cours d'un goûter, les familles ont eu l'occasion de rencontrer le Vicaire épiscopal qui célébrait ensuite ce beau rassemblement des catéchumènes, accompagnés de leurs parents, parrain et marraine, amis et catéchètes. « Des moments forts, des rites marquants, une force incroyable, divine, à déployer dans sa vie ! Le Service catholique de catéchèse est reconnaissant de cet événement d'alliance avec le Seigneur, et remercie toutes les personnes qui l'ont rendu possible, en communion avec le diocèse et notre évêque ! », a conclu Fabienne Gigon.



© Isabelle Poncet

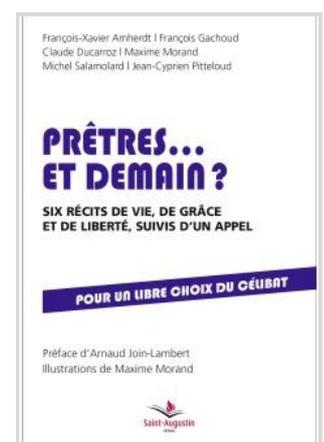
A GENEVE

LIVRE - PRÊTRES... ET DEMAIN?

Six récits de vie, de grâce et de liberté, suivis d'un appel pour un libre choix du célibat. Un livre co-signé par François-Xavier Amherdt, François Gachoud, Claude Ducarroz, Maxime Morand, Michel Salamolard et Jean-Cyprien Pitteloud.

Six amis, dont trois ayant persévéré dans leur ministère de prêtres et trois autres ayant changé d'orientation en cours de route, témoignent de leur parcours avec une grande liberté de ton et un profond respect mutuel. Ils confient ces lignes à l'attention de toutes celles et ceux qui s'intéressent à l'évolution actuelle et future de l'Eglise catholique et attendent d'elle un témoignage crédible. A la fin, tous adressent - sans polémique et au travers d'une réflexion théologiquement fondée - un appel en faveur du libre choix du célibat pour les candidats à la prêtrise catholique : Nous croyons qu'une telle ouverture, sans négliger les bénéfices de la tradition, illustrerait mieux la liberté de l'Evangile et favoriserait un plus riche service du peuple de Dieu.

328 pages, 2019, Editions Saint-Augustin, CH 1890 Saint-Maurice. 30 CHF



A LIRE

22.04 (cath.ch/ I.MEDIA) Le pape François a répété, lundi de Pâques, sa « proximité spirituelle et paternelle » après les attentats terroristes survenus la veille au **Sri Lanka**. Ces attentats, ciblant des églises au jour de Pâques, et des hôtels de la capitale ont fait plus de de 300 morts. Une série d'explosions meurtrières a frappé trois églises du Sri Lanka. La veille, juste après son message pascal et la bénédiction Urbi et Orbi, le pape avait déjà dénoncé la cruelle violence de ces graves attentats. Le groupe Etat islamique (Daech) a revendiqué ces attentats, alors que, selon le gouvernement, les attaques ont été perpétrées par un mouvement islamiste local.

25.04 (cath.ch) Le journaliste **Pierre Pistoletti**, de cath.ch, est le lauréat du Swiss Press Award 2019 dans la catégorie 'Press online'. La Fondation Reinhard von Graffenried a récompensé le 24 avril à Berne son dossier multimédia consacré aux abus sexuels dans l'Eglise: Lorsque le berger est un loup.



28.04 (cath.ch) A la suite d'une plainte individuelle, le tribunal du Land de Hambourg, en Allemagne, a contraint la **chaîne de télévision franco-allemande Arte** à retirer de sa plate-forme de vidéos à la demande le documentaire « Religieuses abusées, l'autre scandale de l'Eglise ». Le diffuseur a indiqué son intention de faire recours contre cette décision.

9.04 (cath.ch) Près d'un millier de personnes en Suisse soutiennent les réformes demandant **l'égalité des femmes dans l'Eglise**. Fin mars 2019, sept théologues et théologiens ont adressé aux évêques suisses une liste de revendications dans un message intitulé « Nous en avons assez ! » Les signataires seront reçus à la mi-juin par Mgr Felix Gmür, évêque de Bâle et président de la Conférence des évêques suisses (CES), et son vicaire général Markus Thürig. Les personnes intéressées pouvaient apporter leur soutien aux 20 demandes présentées aux évêques suisses

jusqu'au dimanche de Pâques. Finalement, près d'un millier de personnes ont soutenu la démarche. Les revendications concernent notamment le droit canonique, qui doit être « fondamentalement révisé » en ce qui concerne l'égalité des droits entre hommes et femmes.

30.04 (cath.ch/I.MEDIA) La publication du supplément **Donne, Chiesa, Mondo** (Femmes, Eglise, Monde) doit reprendre au mois de mai 2019, a annoncé L'Osservatore Romano dans un communiqué. Le supplément féminin avait interrompu son activité après l'annonce le 26 mars dernier par sa directrice d'alors, Lucetta Scaraffia, de la démission de tout le comité de rédaction.

02.05 (cath.ch) Un groupe de 19 catholiques de plusieurs pays a publié une lettre ouverte accusant le pape François « **d'hérésie** ». Le document, diffusé par le site américain *LifeSiteNews*, demande aux évêques du monde d'agir contre le pontife. Le texte a été paraphé par plusieurs professeurs en poste dans des universités catholiques, aux Etats-Unis et ailleurs. Les griefs se focalisent sur les enseignements du pontife concernant la sexualité et la morale qui, pour les auteurs de la lettre, vont à l'encontre du magistère de l'Eglise.

03.05 (cath.ch) L'**Union Vaudoise des Associations Musulmanesa** déposé auprès de l'Etat de Vaud sa demande de reconnaissance en tant qu'institution d'intérêt public. La faïtière islamique vaudoise espère devenir un partenaire reconnu dans cinq ans. Après les anglicans et les évangéliques, les musulmans vaudois demandent ainsi à leur tour une reconnaissance officielle de l'Etat. Ils s'engagent à respecter strictement les lois suisses, à lutter contre la radicalisation et à garantir une totale transparence financière. En cas de reconnaissance, les associations pourront obtenir des subventions cantonales afin d'assurer des services d'aumônerie et d'exercer des missions communes avec les autres religions reconnues. Mais l'Etat de Vaud ne paiera pas de salaires aux imams ou ne subventionnera pas directement les associations, comme il le fait pour les Eglises chrétiennes historiques.

06.05 (cath.ch) 23 nouveaux **gardes suisses**



©Guardia Svizzera Pontificia

ont solennellement juré de protéger le chef de l'Eglise catholique au cours d'une cérémonie de prestation de serment dans la cour

Saint-Damase au Vatican, en présence d'autorités suisses et vaticanes, dont le conseiller fédéral Ignazio Cassis et le président de la Conférence des évêques suisses, Mgr Felix Gmür.

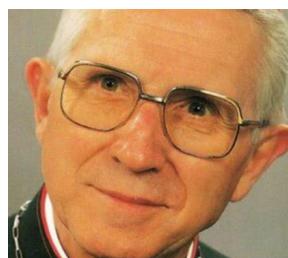
07.05 (cath.ch) **Jean Vanier**, fondateur de la communauté de l'Arche, est décédé à l'âge de 90 ans. « Un homme qui a su lire l'existence chrétienne à partir du mystère de la mort, de la croix, de la maladie. A partir du mystère de ceux qui sont dévalorisés et mis au rebut du monde », a affirmé le pape François lors de la conférence de presse dans l'avion qui le ramenait de Skopje (Macédoine du Nord). Accueillant des personnes ayant un handicap mental, l'Arche, que Jean Vanier fonde en 1964, est aujourd'hui présente dans 37 pays, dont la Suisse. Jean Vanier est également le cofondateur de Foi et Lumière, un regroupement de communautés de prière et de pèlerinage, toujours avec des personnes atteintes d'un handicap mental.

10.05 (cath.ch) Toni Brühlmann-Jecklin, président de la **Commission d'experts Abus sexuels** dans le contexte ecclésial de la conférence des évêques suisses (CES), a exprimé sa satisfaction après la publication du motu proprio du pape François *Vos estis lux mundi* (Vous êtes la lumière du monde). Publié le 9 mai 2019, il impose de nouvelles normes contre les abus sexuels dans l'Eglise. Il prévoit l'obligation de dénoncer les abus et donne aux archevêques métropolitains la possibilité de se saisir des cas concernant des évêques. Ces deux mesures avaient été évoquées lors du sommet sur la protection des mineurs à fin février à Rome. L'entrée en vigueur est fixée au premier juin 2019, ad experimentum pour trois ans.

13.05 (cath.ch) La Commission de bioéthique de la Conférence des évêques suisses « prend acte » de la décision du Grand Con-

seil valaisan d'introduire, à une courte majorité, l'assistance au suicide dans la loi sur la santé, dans l'optique de le limiter. Elle encourage explicitement les soins palliatifs. Le **suicide assisté** a en effet franchi une première étape législative en Valais le 9 mai 2019, les députés valaisans ayant accepté à une faible majorité au Parlement (69 voix contre 56 et 4 abstentions) l'article 18a du projet de loi sur la santé. Il stipule que « l'assistance au suicide représente une liberté individuelle et que toute personne capable de discernement peut faire valoir cette liberté ».

20.05 (cat.ch) **Mgr Amédée Grab**, ancien



évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF), puis de Coire, est décédé le 19 mai 2019 à Roveredo (GR), à l'âge de 89 ans. Dans ces deux diocèses, Mgr Grab avait joué un im-

portant rôle de conciliation et de pacification. « Nous sommes nombreux à en garder un souvenir désormais ému », écrit Mgr Charles Morerod, évêque de LGF, à propos de Mgr Grab dans un communiqué. Mgr Vitus Huonder, évêque de Coire, exprime envers son prédécesseur « une grande gratitude pour ses longues années de ministère épiscopal ». Né le 3 février 1930 à Zurich, Mgr Amédée (Antoine-Marie) Grab est originaire de Schwyz. Il passe son enfance dans le quartier des Grottes à Genève. Il est ordonné prêtre en 1954. Il est nommé évêque auxiliaire à Genève en 1987. Sa nomination à Genève suscite des contestations de la part des protestants de la ville qui craignent de voir s'instaurer un nouveau diocèse en Suisse, et surtout dans la ville de Calvin. Son sens diplomatique et son entregent le font cependant rapidement accepter de tous les milieux. Suite à la démission de Mgr Pierre Mamie en 1995, atteint par la limite d'âge, Mgr Grab est élu évêque du diocèse de Suisse occidentale. Mgr Pierre Farine lui succède comme évêque auxiliaire à Genève. Mgr Grab sera évêque de Coire de 1998 à 2007 et prendra plus tard sa retraite à Roveredo, dans la partie italophone des Grisons.

4 juin

Table de la P(p)arole :

« **Rencontrer Jésus Ressuscité** »

Mardi 4 juin à 19h00

Paroisse Sainte-Marie du Peuple

(av. Henri-Golay 5, Genève)

(cf. p. 11)

5 juin

Taizé à Genève

La prière tous les mercredis à 12h30

Temple de Plainpalais

6 juin

« **A table** » - pour se familiariser avec le vocabulaire biblique de la langue des signes

Jeudi 6 juin de 18h à 20h

Temple de Montbrillant.

(Rue Baulacre 16 1202 Genève - Sous-Sol)

(cf. p. 11)

Accompagner : soins, spiritualité... jusqu'où ?

Conférence avec Gabriel Ringlet

Jeudi 6 juin de 11h à 12h45

Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) -

Amphithéâtre Marcel Jenny (Rue Gabrielle-

Perret-Gentil 4, 1205 Genève)

15 juin

Cercle de silence

Samedi 15 juin de 12h00 à 13h00

Plaine de Planpalais

AGENDA DU MOIS

EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

18 juin

Les mardis de la PFIR

Soirée - débat: Minorités religieuses dans la Cité

Mardi 18 juin à 18h30

Maison internationale des associations (rue des Savoises 15 - Genève)

(cf. p. 11)

20 juin

L'Éthique...la Morale?

Parcours proposé par Fr. Michel Fontaine

Jeudi 20 juin de 20h00 à 21h30

Salle paroissiale église St-Paul

(Cologne)

21 juin

Echanger sur l'Évangile

avec les clés de la Bible Hébraïque, rencontre animée par l'abbé Alain-René Arbez

Vendredi 21 juin à 18h30

Cure de Saint-Jean-XXIII (Petit-Saconnex)

23 juin

Messe présidée par le Cardinal Koch

Dimanche 23 juin à 11h30

Basilique Notre-Dame (Gare Cornavin)

28 juin

Célébration du vendredi

28 juin à 19h

Eglise de la Ste-Trinité

(rue de Lausanne, 69)

VICARIAT EPISCOPAL - HORAIRES D'ÉTÉ

Du 15 juillet au 09 août, la centrale téléphonique du Vicariat épiscopal à Genève sera ouverte uniquement le matin

de 8h30 à 12h00.

Le Vicariat sera fermé le vendredi 2 août.

Tout le personnel du Vicariat vous souhaite un excellent été !

Le Courrier pastoral est une publication de l'Eglise catholique romaine à Genève
Vicariat Épiscopal, rue des Granges 13, 1204 Genève
Contact: silvana.bassetti@ecr-ge.ch

Le Courrier pastoral est destiné à l'information; il ne constitue pas un document officiel.
Une erreur? Signalez-la-nous, pour que nous puissions la rectifier.
Une réaction? Ecrivez-nous !